

SAHARA OCCIDENTAL

LA DERNIÈRE COLONIE D'AFRIQUE

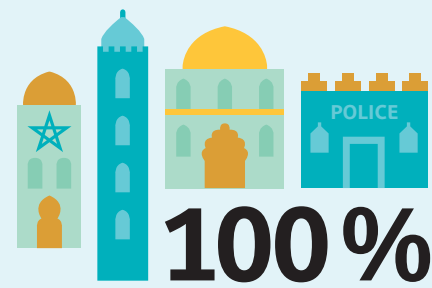
Le Sahara occidental est considéré par les Nations unies comme un territoire non autonome, occupé par le Maroc. Une occupation illégale qui dure depuis plus de 40 ans. Loin de jouir de son droit à l'autodétermination rappelé chaque année par les Nations Unies, le peuple sahraoui subit quotidiennement des violations graves de ses libertés fondamentales et du droit international humanitaire.

UN TERRITOIRE COLONISÉ PAR LE MAROC DEPUIS 1975



marocains transférés vers le Sahara occidental depuis 40 ans. Ces colons représentaient 74% de la population en 2004 (3 personnes sur 4).

Source: J. Mundy - Les colons marocains au Sahara occidental



du contrôle administratif et sécuritaire du Sahara occidental est détenu par les autorités marocaines.

Source: Administration marocaine



les travailleurs salariés marocains travaillant au Sahara occidental gagnent jusqu'à 95% de plus qu'au Maroc.

Source: Département d'État des États-Unis



la part de la population originaire du Sahara occidental qui a fui le pays depuis que le Maroc l'a envahi en 1975.

Source: Western Sahara Resource Watch

UNE ÉCONOMIE D'EXPLOITATION AU SERVICE DE L'OCCUPANT



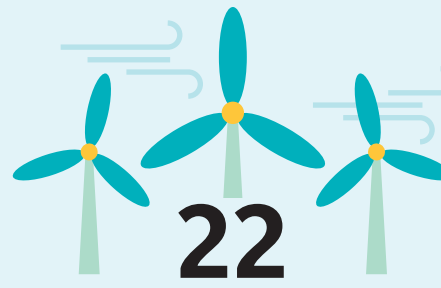
en millions de dollars, les revenus tirés de l'extraction de phosphates au Sahara occidental par le Maroc en 2014.

Source: Western Sahara Resource Watch



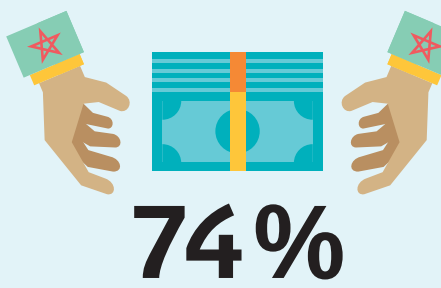
en 2013, les revenus liés à l'extraction du phosphate étaient 10 fois supérieurs à l'aide internationale pour les réfugiés sahraouis.

Source: Western Sahara Resource Watch



éoliennes installées par le consortium Siemens/Nareva pour fournir l'énergie nécessaire à l'exploitation des phosphates.

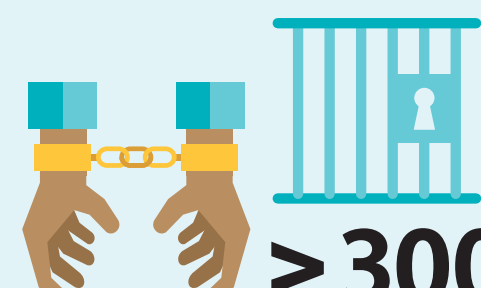
Source: Western Sahara Resource Watch



la part de capitaux que détient la famille royale du Maroc dans l'entreprise marocaine Nareva, dont la filiale exploite le parc éolien.

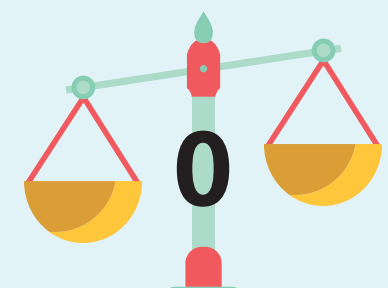
Source: Western Sahara Resource Watch

TORTURE ET ABSENCE DE JUSTICE



Sahraouis arrêtés dans le cadre du démantèlement du camp de Gdeim Izik en 2010. La plupart ont été torturés et 24 ont été transférés au Maroc, puis condamnés après un procès inéquitable.

Source: ACAT



condamnation pour torture malgré l'ampleur du phénomène régulièrement dénoncé par les Nations Unies.

Source: ACAT

ATTEINTES AUX LIBERTÉS D'EXPRESSION



manifestations pacifiques réprimées par le Maroc pour la seule année 2014.

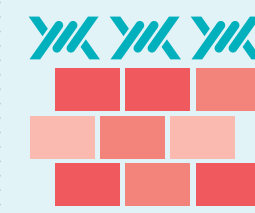
Source: CODESA



violations du droit à la liberté d'expression, de réunion et d'association ont été documentées entre janvier 2014 et mars 2016.

Source: Robert F. Kennedy - Human Rights

LE MUR DE SÉPARATION LE PLUS LONG DU MONDE !



- Le Mur des sables a été érigé entre 1980 et 1987 ;
- il est gardé par **100 000** soldats marocains ;
- et il mesure **2 720 km** de long !

- En comparaison, voici la longueur d'autres murs de séparation bien connus dans le monde :
- États-Unis/Mexique : **1 200 km**
 - Israël/Cisjordanie : **700 km**
 - Chypre : **180 km**

UN TERRAIN DES PLUS MINÉS AU MONDE



- Entre **200 000** et **10 millions** de mines et bombes à sous-munitions ont été disséminées de part et d'autre du mur avant le cessez-le-feu en 1991 ;
- selon le Maroc, entre 1975 et 2015, les mines et autres engins explosifs ont fait **843** morts et **1 771** blessés.

Source: Landmine and Cluster Munition Monitor



LÉGENDES

- LAAYOUNE** Capitale du Sahara occidental.
- Emplacement du camp de protestation sahraoui de Gdeim Izik créé et démantelé à l'automne 2010.
- Six camps gérés par le Front Polisario, abritant entre 125 000 et 165 000 réfugiés sahraouis.
- Mines de phosphate, plus grande source de revenu du Maroc sur le Sahara occidental.
- Convoyeur de 96 km acheminant le phosphate des mines à l'Atlantique. C'est le plus long convoyeur au monde.
- Mur de séparation, divisant le Sahara occidental entre une partie Ouest sous occupation marocaine et une partie Est contrôlée par le Front Polisario.
- Point de passage.
- Base militaire marocaine.
- Mines et autres restes explosifs de guerre disposés sur la carte de façon aléatoire, le Maroc refusant de révéler leur emplacement en territoire occupé.
- Parc éolien de Foum el Oued (50 MW) construit par Siemens et l'entreprise marocaine Nareva.
- Futurs parcs éoliens de Boujdour (100 MW) et Tiskrad (300 MW) confiés au consortium d'entreprises Siemens (allemande)/Enel (italienne)/Nareva (marocaine).

Source: Western Sahara Resource Watch, Office national de l'électricité, Landmine and Cluster Munition Monitor, Office chérifien des phosphates, MINURSO.

DES DÉCENNIES DE LUTTE POUR L'AUTODÉTERMINATION

